

Jean-Baptiste Pergolèse (1710 – 1736)
LA SERVANTE MAÎTRESSE

La Servante Maîtresse, intermezzo en deux parties sur un livret de Gennarantonio Federico, créé à Naples en 1733.
Texte français de Pierre Baurans

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)
BASTIEN ET BASTIENNE

Bastien et Bastienne, Singspiel en un acte K. 50 sur un livret de Friedrich Wilhelm Weiskern, Johann H. F. Müller et Johann Andreas Schachtner, créé à Vienne en 1768.
Texte français de Henry Gauthier-Villars et Georges Hartmann, dialogues parlés de Laurent Delvert.



"Pensent-ils au raisin ? ", François Boucher, 1747.

Adèle Carlier Zerbine / Bastienne
Marc Scoffoni Pandolphe / Colas
David Tricou Scapin / Bastien
Sandrine Chapuis Chorégraphe et danseuse
Anna Konopska Danseuse

Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet
Gaétan Jarry Direction
Laurent Delvert Mise en scène
assisté de **Nina Courbon**
Fanny Brouste Costumes

Samedi 8 juillet 2023 – 20h30
Dimanche 9 juillet 2023 – 20h30

Théâtre de la Reine
Spectacle en français non surtitré

Première partie : 50 mn
Entracte
Deuxième partie : 45 mn

NOUVELLE PRODUCTION

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Théâtre-Sénart, Les Productions de l'Opéra Royal
Ce programme a été enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

DEUX CHEFS-D'ŒUVRE LIÉS PAR LE STYLE ET L'HISTOIRE !

En 1733, Pergolèse crée au Teatro San Bartolomeo de Naples *La Serva padrona*, intermezzo comique qui devient vite un tube de son temps, et conquiert le public parisien en août 1752, présenté par la Troupe des Bouffons d'Eustachio Bambini, accueillie à l'Académie Royale de Musique où pour la première fois on entend un opéra italien! Le succès est exceptionnel, au point que l'œuvre devient le symbole de la musique italienne (au sein d'une Querelle des Bouffons opposant les partisans du style français à ceux du style italien, plus naturel et séduisant) et connaît dès 1754 une version française traduite et adaptée par Pierre Baurans, *La Servante Maîtresse*, où triomphe Justine Favart dans le rôle de la servante Zerbine. Jean-Jacques Rousseau réalise de son côté une édition de *La Serva padrona* et s'en inspire pour son œuvre destinée à montrer la nouvelle voie de la musique française : *Le Devin du Village*, créé en octobre 1752 devant Louis XV puis à l'Académie Royale de Musique. C'est immédiatement un succès considérable,

et Marie-Antoinette le représentera même dans son théâtre privé de Trianon. La ville n'est pas en reste, et dès 1753, Justine Favart en signe une parodie créée par les Comédiens Italiens du Roi : *Les Amours de Bastien et Bastienne*, dont le texte est focalisé sur un langage populaire patoisant, à l'effet comique garanti. Cette œuvre est programmée dès 1755 au Burgtheater de Vienne, où Mozart la découvre une décennie plus tard. Répondant à une commande du célèbre médecin Mesmer, fondateur de la théorie du magnétisme et riche mécène, Mozart compose *Bastien und Bastienne* en utilisant une traduction allemande du livret de Mme Favart, signée Weiskern, qui rend d'ailleurs le style plus galant (et moins rustique !). L'œuvre est créée en 1768 dans le théâtre privé de Mesmer (s'identifiant peut-être à ce Devin aux pouvoirs magiques ?) pour une seule représentation. C'est le second opéra du jeune Mozart âgé de douze ans. Il semble n'avoir pas été rejoué ensuite, et ne retrouve la scène qu'en... 1890!

DES INTRIGUES HAUTES EN COULEUR !

Chez Pergolèse, le seigneur Uberto, vieux garçon soumis à la tyrannie domestique de sa servante Serpina, cherche une épouse soumise! Mais la servante monte un subterfuge, avec intervention d'un faux amant, l'impétueux Capitaine Tempesta, dont les menaces forcent Uberto à préférer épouser lui-même sa soubrette !

Chez Mozart, la bergère Bastienne craint l'infidélité de son amoureux Bastien. Elle en appelle au devin du village, Colas, qui va prononcer sur Bastien une formule magique lui garantissant l'amour de Bastienne. S'ensuit un jeu de faux semblants amoureux à la manière de Marivaux, à l'issue duquel le jeune couple ressort plus uni que jamais!

Dans ces deux duos sentimentaux où l'amour ne se concrétise que par l'intervention d'un troisième larron, la légèreté, le mensonge et le cocasse créent des situations pétillantes, dont Pergolèse et Mozart ont tiré des effets musicaux explosifs !

Le décor historique du Théâtre de la Reine, parfaitement raccord avec ces deux œuvres si historiquement liées, va les accueillir toutes deux en version française. Les magnifiques chanteurs Adèle Carlier, David Tricou et Marc Scoffoni vont porter le flambeau du sentiment et du comique avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry, dans la mise en scène toute de vivacité de Laurent Delvert !

LE THÉÂTRE DE LA REINE, LIEU INTIME, AUTHENTIQUE ET PRIVILÉGIÉ

Pour satisfaire son goût prononcé pour le théâtre, Marie-Antoinette, lasse des installations provisoires qu'elle faisait établir tant dans la galerie du Grand Trianon que dans l'orangerie de son nouveau domaine, charge son architecte Richard Mique de lui édifier un véritable théâtre. Les travaux sont achevés au printemps 1780 et son inauguration a lieu le 1^{er} juin de la même année. La salle, vêtue de bleu, de blanc et d'or peut accueillir deux cent cinquante spectateurs et une vingtaine de musiciens en fosse. La scène quant à elle, est vaste (huit plans, deux niveaux de dessous et deux niveaux de cintres) et équipée de façon très perfectionnée par le machiniste Pierre Boulllet, successeur de Blaise-Henri Arnoult, le concepteur de la machinerie de l'Opéra Royal. Dans l'esprit de la reine, le théâtre devait à la fois offrir un cadre satisfaisant pour accueillir les spectacles commandés aux artistes de

l'Académie Royale de Musique, permettre à la souveraine de satisfaire son goût pour le théâtre de société et jouer la comédie avec son entourage quand bon lui semblait. Le théâtre, quasiment inutilisé du XIX^e au XX^e siècle, est restauré entre 1925 et 1936 puis en 2001. La machinerie historique est remise en état et peut aujourd'hui fonctionner, faisant du théâtre de Trianon le seul théâtre français du XVIII^e siècle intact et encore en ordre de marche. Un lieu authentique où résonnaient autrefois Gluck, Rousseau, Grétry, Sacchini, et Paisiello dont *Le Barbier de Séville*, y a été joué pour la première fois en 1784. Le 19 septembre 1780, Marie-Antoinette était sur la scène, en costume, et jouait avec la Troupe des Seigneurs pour un public d'intimes invités par elle-même. Elle était ce soir-là l'héroïne du *Devin du Village*, opéra en un acte de Jean-Jacques Rousseau, l'œuvre peut-être la plus célèbre de son époque.

LES DÉCORS HISTORIQUES DU THÉÂTRE DE LA REINE

Rien ne subsiste aujourd'hui des décors que Marie-Antoinette put voir sur la scène de son théâtre (et dans lesquels elle joua parfois). Les décors plantés sur scène ne restaient pas conservés sur place mais étaient remportés sitôt les spectacles achevés. Ils appartenaient au fonds des Menus-Plaisirs et provenaient de Versailles et surtout de Fontainebleau dont le théâtre du château offrait les mêmes dimensions que celui de Trianon et possédait la même profondeur permettant d'aligner sept plans de décorations.

À la Révolution, l'ensemble des décors des scènes royales fut transporté à Paris, vendu ou réutilisé. Lorsque Louis-Philippe fit remettre en état le théâtre de Trianon en 1836 après plus de vingt-cinq ans d'inactivité, il commanda à Cicéri, le peintre décorateur de l'Opéra de Paris alors en pleine gloire, quelques tableaux dits de répertoire, dans l'idée de constituer un nouveau fonds de décors, dont une *Forêt* et un *Intérieur rustique*. Ces décorations, de grande qualité, sont parvenues jusqu'à nous avec des fortunes diverses. Livrée en 1836, la *Forêt* est la moins altérée d'entre elles. Elle est aussi la plus importante : quatorze châssis répartis sur sept plans, sept frises et une toile de fond large de plus de dix mètres et haute de sept. On y ajoutera ce soir un châssis dit de terrain représentant un arbre isolé, vestige d'un décor inconnu du XVIII^e siècle. La toile de fond évoque quant à elle un paysage versaillais reconnaissable avec sa large

allée menant le regard jusqu'à la porte Saint-Antoine, entrée du domaine au nord, près du Hameau de la Reine. Les châssis, peints avec une grande inventivité, témoignent du savoir-faire du décorateur dont le talent suscitait l'admiration de Delacroix lui-même.

Après la chute du Second Empire, certains éléments des décors qui se trouvaient au théâtre de la Reine ont été aliénés et vendus par l'État, sans que les raisons de ces aliénations soient bien clairement établies. Au gré de ces ventes, certains décors avaient ainsi perdu des châssis ou même leur toile de fond, comme l'*Intérieur rustique* et la *Place publique*. Or un décor de théâtre ne prend sens que s'il est complet pour former un tout logique, planté et éclairé convenablement. L'idée de tenter une expérience de restitution des éléments manquants du théâtre de la Reine, fondée sur une démarche historiquement informée, s'est peu à peu frayé un chemin depuis une vingtaine d'années. Ce fut l'*Intérieur rustique*, datant de 1836, qui fut choisi par Jean-Paul Gousset pour tenter l'expérience en 2001. Il s'agissait de restituer une toile de fond dont les archives donnaient certes les dimensions exactes, mais dont il n'existait aucune représentation ni même aucune description. En revanche, il était possible de s'appuyer sur de nombreux exemples (le tableau de l'*Intérieur rustique* ou *Chambre rustique* étant l'une des décorations les plus répandues dans les théâtres) pour proposer une

composition plausible et respectant les lois du genre. La difficulté de l'opération consistait à réaliser une toile de fond moderne s'inscrivant parfaitement dans la continuité des trois plans de châssis et de frises historiques. Il est à souligner qu'une telle démarche respecte absolument le caractère patrimonial des éléments anciens auxquels elle ne porte aucunement atteinte. Bien plus : plantés en situation sur le plateau, ceux-ci reprennent sens grâce aux ajouts modernes qui les accompagnent et qui jouent en quelque

sorte un rôle presque comparable à celui d'une scénographie d'exposition. *L'Intérieur rustique* fut ainsi le premier décor du XIX^e siècle des collections nationales à être complété. Il fut suivi, en 2018, par le *Palais de marbre* réalisé en 1837 pour la scène de l'Opéra Royal, puis, en 2022, par la *Place publique* conservée au théâtre de la Reine.

Raphaël Masson

Conservateur en chef du Patrimoine

DÉCORATIONS

Atelier des Menus-Plaisirs :

Arbre isolé, vers 1780.

Pierre-Luc-Charles Cicéri :

Forêt et *Intérieur rustique*, 1836.

Antoine Fontaine :

Toile de fond de l'*Intérieur rustique*, 2001.

Copie de la toile de fond de la *Forêt*, 2012.

Pasquale Mascoli :

Toile de fond de découverte représentant une allée en perspective, 2022.

BRIGADE DES MACHINISTES DU THÉÂTRE DE LA REINE

Démis Boussu, chef machiniste

Yann Baguet

Jules Bertrand

Simon Bertrand

Gabriel Bouchayer

Brice Delorme

Pasquale Mascoli

Lyes Ouzeri

Charles-Édouard Soudan

Yanis Zarzar

GAÉTAN JARRY

Direction

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise. Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos et Éric Lebrun), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la licence d'organiste-interprète en 2010 dans la classe d'Olivier Latry et Michel Bouvard. Organiste à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint-Gervais à Paris.

De 2010 à 2017, Gaétan Jarry fut également directeur de la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-François de Versailles, vocation dont il continue de faire bénéficier de ses fruits divers chœurs d'enfants. Sa passion pour la voix et pour les répertoires anciens l'amène à créer l'ensemble Marguerite Louise, chœur et orchestre de référence sur la nouvelle scène

baroque. Comme chef d'orchestre et soliste, il se produit en France et à l'étranger et collabore régulièrement avec le Château de Versailles, au cœur duquel il se produit dans le répertoire de musique sacrée, de musique de chambre et d'opéras.

Gaétan Jarry consacre une large part de sa discographie à la musique baroque française dans laquelle il infuse l'esthétique de Marguerite Louise dans le répertoire à grand chœur et grand orchestre, celui des *Grands Motets Royaux* de Lully, Lalande, Rameau, Mondonville... En tant que soliste, il fait paraître en 2019, *Noëls Baroques à Versailles*, enregistré aux Grandes Orgues de la Chapelle Royale de Versailles, en collaboration avec les Pages du Centre de musique baroque de Versailles, en 2020 *Le Grand jeu* disque récital autour de l'orgue baroque français ainsi que les concertos pour orgue de G-F Haendel (2021).

En 2021, il a été notamment à la tête de l'orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dans les *Noces de Figaro* de Mozart, mais aussi au

théâtre musical avec le comédien Michel Fau dans la pièce *George Dandin* de Molière/Lully, ainsi qu'aux côtés du ténor Mathias Vidal dans un programme d'airs d'opéra de Rameau (*Rameau Triomphant* – disque Château de Versailles Spectacles 2021). En 2022, quatre parutions au label Château de Versailles Spectacles viennent enrichir son répertoire d'enregistrements: les *Grands Motets* de

Rameau et de Mondonville, *La Captive du Sérail* (en compagnie de la soprano Florie Valiquette) et les *Chandos Anthems*. A ceux-ci s'ajoutent en 2023 *The Crown* (hymnes de couronnement de Haendel et Purcell), le CD/DVD de *David et Jonathas* à la Chapelle Royale, repris à Potsdam en juin 2023, et enfin le double CD *Bastien et Bastienne / La Servante Maîtresse*.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires. Depuis 2009, les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille cent représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. Réunissant les meilleurs instrumentistes des plus prestigieux ensembles et orchestres à travers l'Europe, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles s'est déjà produit à plusieurs reprises à l'Opéra Royal pour

des concerts et des enregistrements du label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia, sous la direction de Marie Van Rhijn, les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget et enregistrées en juin 2020, *Les Caractères de la danse* dirigés par Reinhard Goebel en février 2021, le récital de Plácido Domingo capté en avril 2022...

L'Orchestre de l'Opéra Royal se produit régulièrement sous la direction de différents chefs invités tels que Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Laurent Campellone, Franco Fagioli, Victor Jacob...

L'Orchestre joue ses productions à Versailles mais aussi en tournée. Il présente à Lyon, La Rochelle et Versailles un récital avec la soprano Sonya Yoncheva, à Barcelone et Versailles *Le Messie* de Haendel sous la direction de Franco Fagioli, à Sénart et Versailles la création de l'opéra mis en scène *Bastien et Bastienne* de Mozart, au Festival Valloire baroque et à Versailles le programme *Les Quatre Saisons / Concerti di Parigi* de Vivaldi. Il s'est également produit en Asie et en France avec les trois contre-ténors, Samuel Mariño, Filippo Mineccia et Siman Chung.

Violons I

Fiona Poupard, solo
Valentine Pinardel

Violons II

Akane Hagihara
Hadrien Delmotte

Alto

Satryo Yudomartono

Violoncelles

Julien Hainsworth
Suzanne Wolff

Contrebasse

Davide Vittone

Flûtes

Clémence Bourgeois
Sebastijan Bereta

Hautbois

Martin Roux
Cécile Chartrain

Basson

Thomas Quinquenel

Cors

Edouard Guittet
Alexandre Fauroux

Clavecin

Cécile Chartrain

ADÈLE CARLIER

Soprano

Adèle Carlier se produit en concert dès son plus jeune âge à la Maîtrise de Radio France sous la direction de chefs tels que Seiji Osawa, George Prêtre, Kent Nagano, Pierre Boulez... Elle débute une carrière professionnelle en travaillant avec le compositeur Armand Amar et chante sur plusieurs bandes originales de film (*Le Premier Cri*, *Home* de Yann Arthus Bertrand, *Amazonia*, *Indigènes*, *Va, vis et deviens...*), et intègre l'ensemble vocal Les Cris de Paris et Pygmalion avec qui elle travaille encore aujourd'hui. A la scène, elle interprète notamment Frasquita dans *Carmen*, Vénus dans *Pirame et Thisbé* de Francoeur et Rebel à l'Opéra de Nantes et Angers (également enregistré chez Mirare), Belinda dans *Didon et Enée* à Saint-Quentin-en-Yvelines ainsi qu'au Festival de Megève. Elle est La Paix dans *Les Arts Florissants* et La Musique dans *Les Plaisirs de Versailles* de Charpentier sous la direction

de Patrick Cohen-Akénine dans une mise en scène de Natalie Van Parys, donné à Bourges, Orléans, Caen, au Festival d'Hardelot, Théâtre de Poissy... et la Première Sorcière et la Seconde Dame dans *Didon et Enée* à Lyon.

En 2022, elle est La Forêt dans *Like Flesh* de Sivan Eldar mise en scène par Silvia Costa à l'Opéra de Lille, puis Montpellier. Elle est une crétoise dans *Idomeneo* de Mozart avec l'ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon et mis en scène par Satoshi Miyagi au Festival d'Aix-en-Provence.

Cette saison, elle est Dafné dans l'opéra éponyme de W. Mitterer dans une mise en scène d'Aurélien Bory, au Théâtre l'Athénée à Paris, à l'Opéra de Reims, au Capitole de Toulouse, à Dijon et Tourcoing... Elle est Aglaé dans *Echo et Narcisse* de Gluck, dirigé par Hervé Niquet à l'Opéra de Versailles.

MARC SCOFFONI

Baryton / Basse-taille

Marc Scoffoni est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de la Guildhall School de Londres. En 2005, il est nommé révélation lyrique de l'ADAMI et participe à l'Académie Européenne du festival d'Aix-en-Provence. Entre 2011 et 2013, il est membre de la « Jeune Troupe » du Grand-Théâtre de Genève.

Sur scène, il chante des rôles tels que Papageno dans *La Flûte Enchantée*, Guglielmo dans *Così fan tutte*, Masetto et Don Giovanni, Nardo dans *La Finta Giardiniera*, Figaro du *Barbier de Séville*, Raimbaud dans *Le Comte Ory*, Malatesta dans *Don Pasquale*, Dandini dans *La Cenerentola*, Gasparo dans *Rita* de Donizetti, Germont dans *La Traviata*, Fléville, Fouquier-Tinville et Roucher dans *Andrea Chénier*, Michonnet dans *Adriana Lecouvreur*, Alfio dans *Cavalleria Rusticana*, Sharpless dans *Madame Butterfly*, Rambaldo dans *La Rondine*, Alessio dans *La Sonnambula*.

Dans le répertoire français, il s'illustre dans des rôles comme Escamillo dans *Carmen*, Frédéric dans *Lakmé*, Valentin dans le *Faust* de Gounod,

Albert et Le Bailli dans *Werther*, Schlémil et Hermann dans *Les Contes d'Hoffmann*, Brétigny dans *Manon*, le Chevalier Des Grieux dans *Le Portrait de Manon*, Mercutio dans *Roméo et Juliette*, l'Officier dans *Dialogues des Carmélites*, l'Horloge et le Chat dans *L'Enfant et les Sortilèges*, Jahel dans *Le Roi d'Ys*, Clavaroche dans *Fortunio*, Sganarelle dans *Le Médecin Malgré Lui*, Pausanias dans *Une Education Manquée*, Roger dans *Ciboulette*, Robert dans *La Fille du Tambour Major*, Jupiter dans *Orphée aux Enfers*, Gaspard dans *Le Pays du Sourire* (version française), Le Vice-Roi dans *La Périchole*, Gaveston dans *La Dame Blanche*.

Il s'est également fait entendre dans les rôles du Chasseur et du Garde Forestier dans *Rusalka* et Starek dans *Jenufa*.

Sensible à la musique du XX^e siècle, il chante Bottom dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten, Salvatore dans *The Saint of Bleecker Street* de Menotti, l'Homme au Casque et le Marchand de Souvenirs dans *Juliette ou la clé des songes* de Martinu, Octave dans *Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet en tournée en

France, *Tistou les pouces verts* d'Henri Sauguet et participe à la création mondiale de l'opéra *Jean-Jacques Rousseau* de Fénelon.

Au concert, il chante régulièrement dans les séries "Ça va mieux en le chantant" dans les opéras d'Angers, Nantes et Rennes. Il s'est fait entendre avec l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de l'Opéra de Saint-Etienne, l'Orchestre de Marseille, l'Orchestre de l'UNESCO, l'Orchestre de Bretagne... dans un répertoire comprenant le *Requiem* de Fauré, le *Requiem*

Allemand de Brahms, les *Carmina Burana*, la 9^e *Symphonie* de Beethoven, *Le Silence de la Mer* de Tomasi, les mélodies Irlandaises, Ecossaises et Galoises de Beethoven, *La Vierge* de Massenet.

Cette saison, il participe à deux créations : *L'Annonce faite à Marie* de Philippe Leroux à Angers, Nantes et Rennes (rôle d'Anne Vercors) et *Les Rêveurs de la Lune* de Howard Moody à l'Opéra Grand Avignon (rôle de la Huppe Fasciée). Il chante Papageno dans *La Flûte Enchantée* à Versailles, Belcore dans *L'Elixir d'Amour* à Angers, Nantes et Rennes.

DAVID TRICOU

Ténor / Haute-contre

Originaire de Montpellier, David Tricou y débute ses études de chant puis poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Sa voix de haute-contre à la française lui permet d'aborder naturellement le répertoire baroque. Il débute en tant que choriste dans *Pygmalion* et *Anacréon* de Rameau en tournée avec William Christie, puis chante les parties de haute-contre soliste dans *L'Egisto* de Cavalli à l'Opéra Comique et au Grand Théâtre du Luxembourg avec Vincent Dumestre, ou encore *L'Orfeo* de Rossi à Versailles, Nancy, Bordeaux et Caen dirigé par Raphaël Pichon. Il chante également dans *Castor et Pollux* de Rameau à Sablé et au Festival de la Chaise-Dieu et *Vénus et Adonis* de John Blow à Caen.

Excellent Mozartien, il chante Tamino dans *La Flûte Enchantée*, Marzio dans *Mitridate* et Ferrando dans *Così fan tutte*. On le retrouve également dans le rôle d'Ubaldo dans *Armida* de Haydn, Adolphe dans *Adolphe et Clara* de Dalayrac, Antiochus dans *Stratonice* de Méhul et ses débuts dans les rôles d'Almaviva dans *Le Barbier de Séville* et Nemorino dans *L'Elixir d'Amour*. Il aborde volontiers le répertoire contemporain comme lors de la création des *Contes de la lune vague après la pluie* de Xavier Dayer.

Au concert, il chante *Le Messie* de Haendel à Reims avec Jean-Claude Malgoire, *La Création* de Haydn, le *Requiem* de Saint-Saëns et la *Messe de Sainte Cécile* de Gounod à Montpellier, *Carmina Burana* de Orff, le *Requiem* de Mozart, la *Messe Solennelle* de Caillebotte mais aussi la *Messe en mi bémol Majeur* de Schubert sous la direction de Michel Piquemal.

Il se produit par ailleurs en récital interprétant une sélection de mélodies françaises et Lieder allemands, accompagné par la pianiste Masumi Fukaya.

Cette saison, il chante en concert le *Te Deum* de Charpentier avec le Poème Harmonique, un programme *Molière et ses Musiques* avec William Christie, la *Missa in Labore Requies* de Muffat avec le Banquet Céleste, ainsi qu'un programme « Concert Royal de la Nuit » (Charpentier, Rossi) en tournée avec Sébastien Daucé. A l'opéra, il fait sa prise de rôle de David dans *David et Jonathas* de Charpentier à Potsdam avec Gaétan Jarry, l'amant Fortuné et le Chevalier Danois dans *Armide* de Lully à Dijon et Versailles avec Vincent Dumestre, *Médée* de Charpentier avec le Concert Spirituel, *Ercole Amante* d'Antonia Bembo avec Il Gusto Barrocco...



6^e DÎNER DE GALA DE L'ADOR

Dimanche 1^{er} octobre 2023 – 16h



PROGRAMME

Réception champagne dans les Salles des Croisades

Concert à l'Opéra Royal

Marie Perbost, soprano

Nicolò Balducci, contre-ténor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry & Stefan Plewniak, direction

Cocktail dans le Salon d'Hercule

Les Grands Appartements et la Galerie des Glaces

Dîner dans la Galerie des Batailles

**AU BÉNÉFICE DE LA SAISON MUSICALE
DU CHÂTEAU DE VERSAILLES**

Places individuelles à partir de 950€.

Tables de 10 personnes.

Éligible à la réduction d'impôts (66% pour les particuliers,
60% pour les entreprises au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI).
Voir conditions.

Informations et réservations

Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)

01 30 83 70 92 | amisoperaroyal@gmail.com

www.chateauversailles-spectacles.fr/gala